

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2024

Période de collecte : du jeudi 26 septembre 2024 au jeudi 03 octobre 2024

Dans un contexte d'incertitude persistante due à la situation politique nationale et à l'environnement international, l'activité régionale progresse dans l'industrie et la construction, et se stabilise dans les services.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 septembre et le 3 octobre), l'activité a progressé en septembre dans l'industrie, mais de façon hétérogène selon les sous-secteurs ; elle s'est redressée dans le bâtiment malgré des conditions météorologiques défavorables, à la faveur d'un rattrapage du mois d'août caractérisé par un nombre plus important de congés que les années précédentes ; enfin elle a sensiblement ralenti dans les services marchands après l'effet positif des Jeux olympiques au mois d'août. D'après les anticipations des entreprises pour octobre, l'activité poursuivrait sa hausse modérée dans l'industrie, resterait ralentie dans les services et évoluerait peu dans le bâtiment, en lien avec le bas niveau des carnets de commandes dans le gros œuvre. Ces derniers demeurent jugés dégradés dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique.

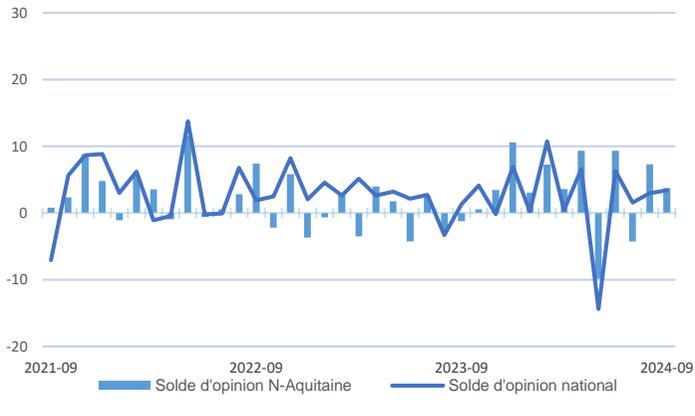
Le retour à la normale en matière de fixation des prix de vente se confirme. En revanche, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises remonte sensiblement ce mois-ci pour tous les secteurs, les réponses mettant en avant la situation politique nationale et l'environnement international.

Les difficultés de recrutement restent significatives, pour 35 % des entreprises. Elles progressent dans le bâtiment (40 %).

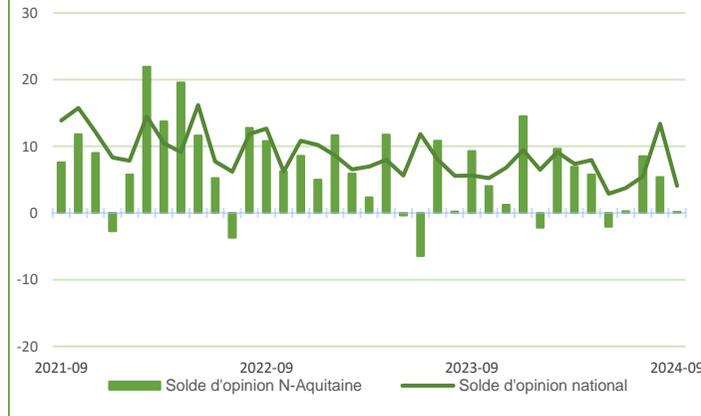
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous prévoyons une progression significative du PIB au troisième trimestre 2024. Elle recouvrirait une croissance sous-jacente de 0,2 %, à laquelle s'ajouterait l'impact transitoire des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris de l'ordre d'un quart de point. Cette prévision, légèrement révisée à la hausse par rapport au mois précédent, est entourée d'aléas à la hausse, par les possibles effets d'entraînement des JOP, comme à la baisse compte tenu de l'incertitude.

Situation régionale

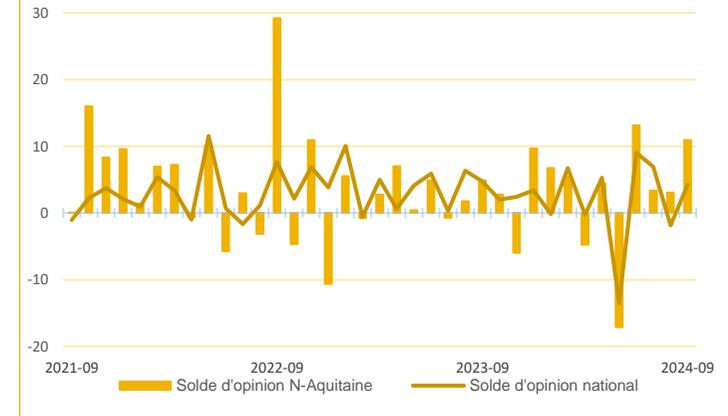
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale progresse dans l'ensemble en dépit d'aléas pouvant peser sur la confiance.

La production industrielle poursuit sa hausse. Les commandes se stabilisent, ralenties par le repli des exportations. Les stocks demeurent élevés et traduisent des difficultés de montée en cadence dans la chaîne de sous-traitance. Les trésoreries restent tendues en dépit du tassement des prix des matières premières.

Les prestations de **services** maintiennent une dynamique favorable. Des tendances hétérogènes selon les segments subsistent dans l'activité comme dans les trésoreries. Les difficultés de recrutement se font moins prégnantes.

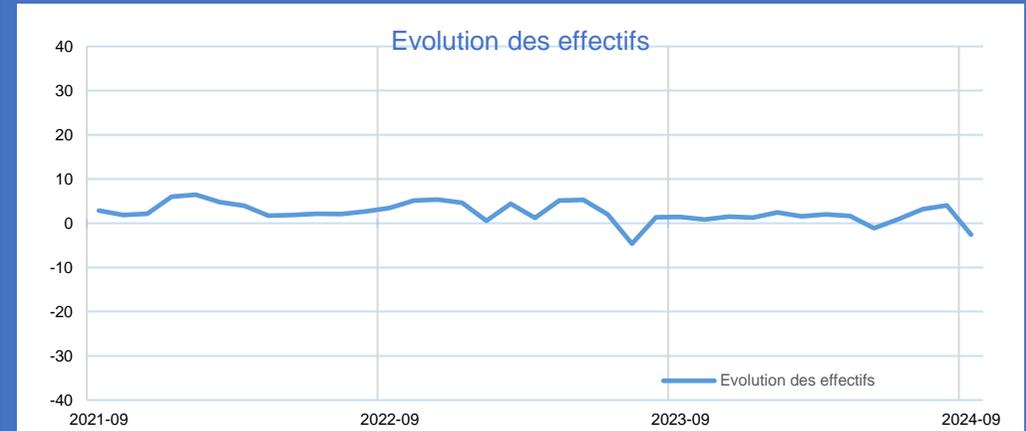
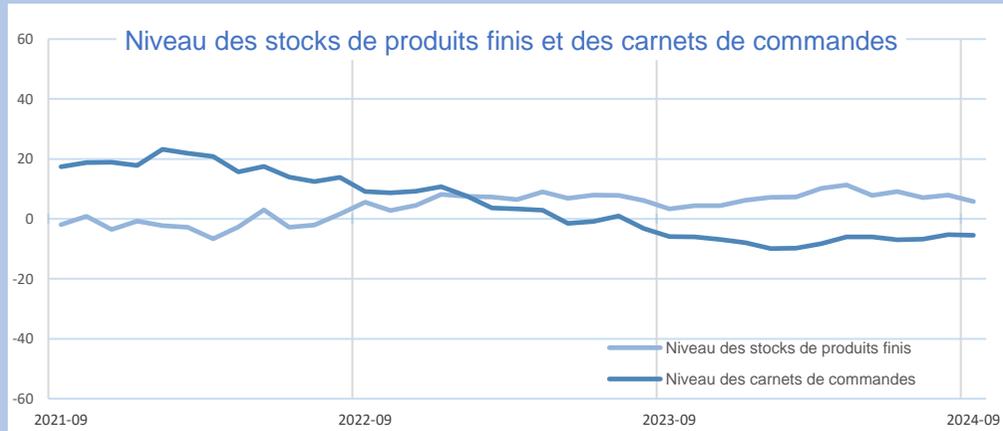
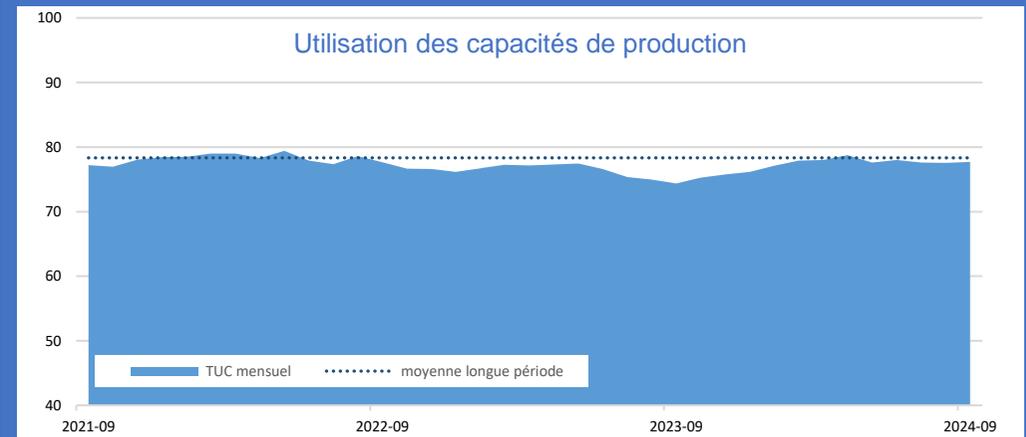
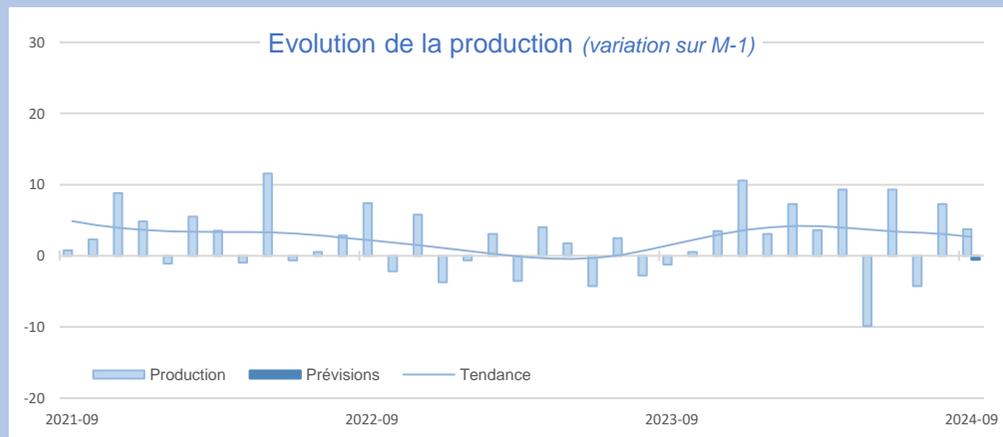
L'activité dans **le bâtiment** se renforce en septembre, principalement dans le second-œuvre. Pour autant la contraction des prix des devis persiste et les effectifs se replie quelque peu. Au troisième trimestre un léger rebond de la demande alimente les chantiers dans les travaux publics, mais les carnets de commandes perdent en consistance.

En octobre, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité se maintiendrait dans l'industrie, augmenterait dans les services et serait en repli dans le bâtiment dans un contexte général encore perçu comme incertain.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle progresse modérément en septembre. L'industrie alimentaire y contribue largement. En revanche les segments de la fabrication d'équipements électriques-électroniques et du papier-carton subissent le ralentissement du marché asiatique et par effet induit la concurrence des industriels de la zone en recherche de débouchés. Les carnets de commandes se renforcent de nouveau dans la fabrication de matériels de transport mais la chaîne de sous-traitance peine à adapter les cadences. La filière bois ne retrouve pas son niveau d'activité passé. Les cours des intrants se tassent tandis que les prix de vente progressent peu. Pour octobre, les anticipations des chefs d'entreprise s'orientent vers une stabilité de l'activité.

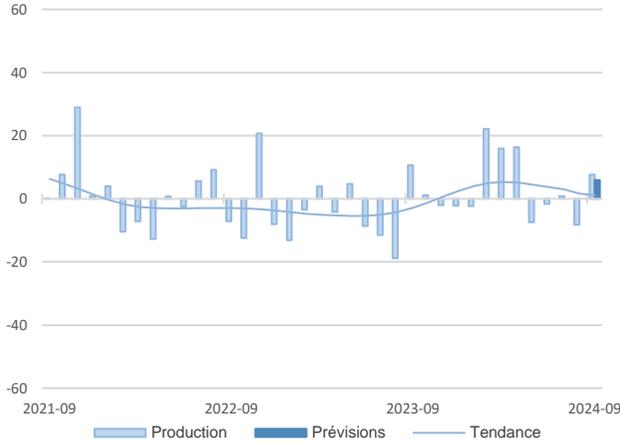


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

Industrie Alimentaire



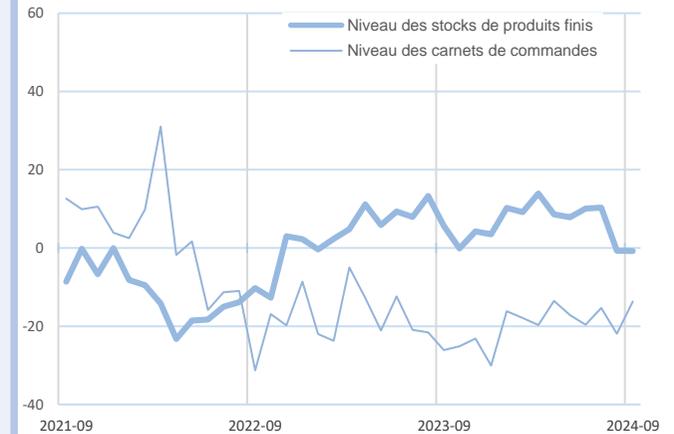
Dans la transformation de la viande et la fabrication de boissons, la production et les livraisons rebondissent. À l'inverse, elles continuent de se contracter dans les fruits et légumes ainsi que dans les produits laitiers, pour le deuxième mois consécutif. Dans l'ensemble, le prix des intrants augmente et ne se répercute que partiellement sur les prix de vente. Des tensions de trésorerie persistent. Les effectifs sont stables.

Pour octobre, la production progresserait.

Industrie Alimentaire

La demande est plus dynamique en septembre grâce au marché intérieur. Les stocks de produits finis se stabilisent. Leurs niveaux sont jugés satisfaisants par les chefs d'entreprise. À l'opposé, les carnets de commandes demeurent insuffisants, à l'exception de la transformation de la viande.

L'écart entre carnets de commandes et stocks de produits finis ne se résorbe pas.



Pour octobre, une production étale est attendue.

Après trois mois de baisse, la production rebondit. La forte hausse des entrées d'ordres bénéficie du dynamisme du marché intérieur. Dans ce contexte, les carnets de commandes reviennent sur des niveaux plus conformes pour la période selon les chefs d'entreprise. La hausse des prix de sortie permet, parfois, d'améliorer les situations de trésorerie, même si des tensions peuvent encore persister.

La production augmenterait pour le prochain mois.

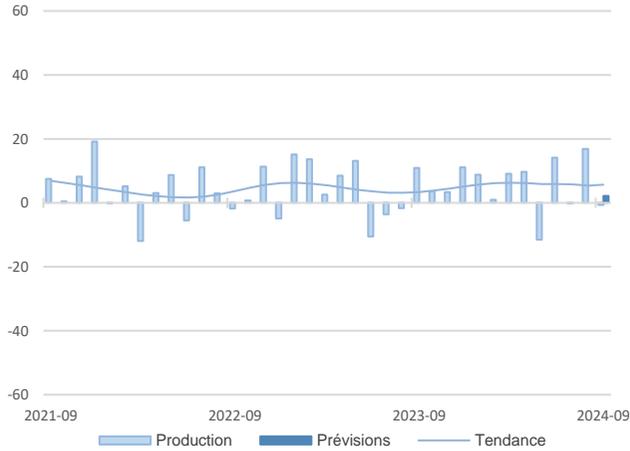
La production recule pour le troisième mois consécutif. Les effectifs, principalement intérimaires, s'ajustent en conséquence. Les stocks de produits finis demeurent élevés pour la période et peuvent parfois générer des difficultés de stockage. Les prix des intrants et de sortie se détendent. Les trésoreries retrouvent un niveau plus conforme aux attentes des chefs d'entreprise.

Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

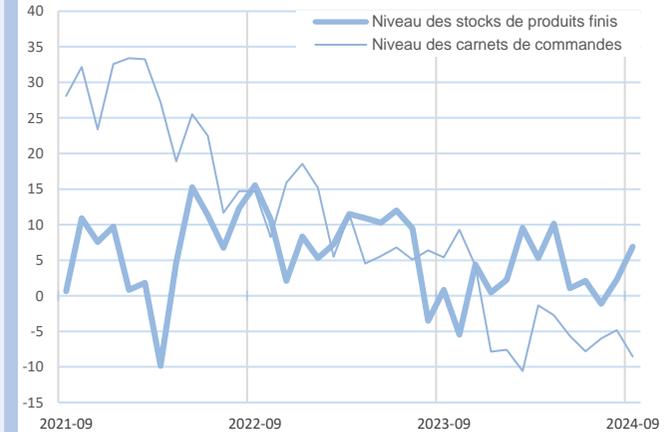
Équipements électriques et électroniques



La production marque le pas en septembre, avec des fabrications qui demeurent néanmoins à un haut niveau. L'activité se contracte pour les segments électriques et électroniques tandis que celui des machines et équipement évolue encore favorablement. Les effectifs se réduisent, principalement intérimaires. Les prix des produits finis progressent alors que les prix des matières premières s'orientent à la baisse.

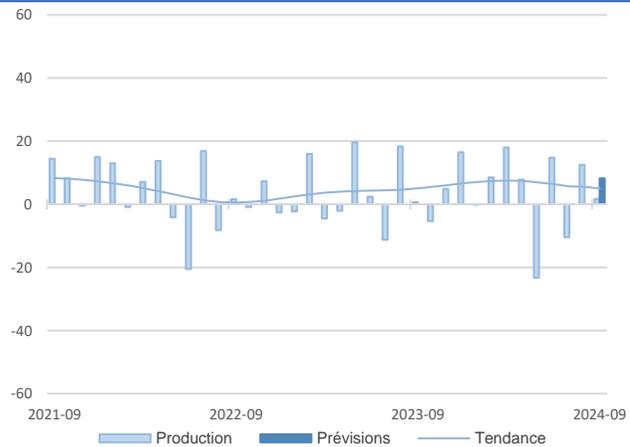
La production se redresserait légèrement en octobre.

Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres baissent sur le mois et de façon plus accentuée sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes demeurent insuffisants pour la période. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis progresse, pénalisé notamment par des difficultés d'approvisionnement.

Le niveau des carnets de commandes se détériore.



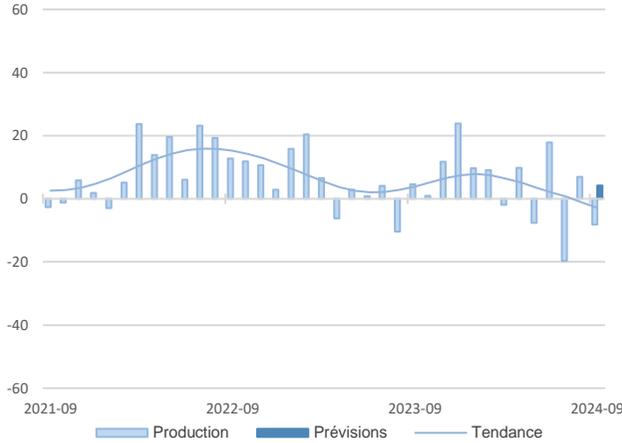
La production s'accélérait en octobre.

La production progresse légèrement en septembre. L'activité est favorablement orientée sur les fabrications des segments aéronautiques-frigorifiques, lavage-manutention ou encore les machines agricoles. Les entrées d'ordres baissent de nouveau sur le mois et les carnets de commandes demeurent insuffisants pour la période.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

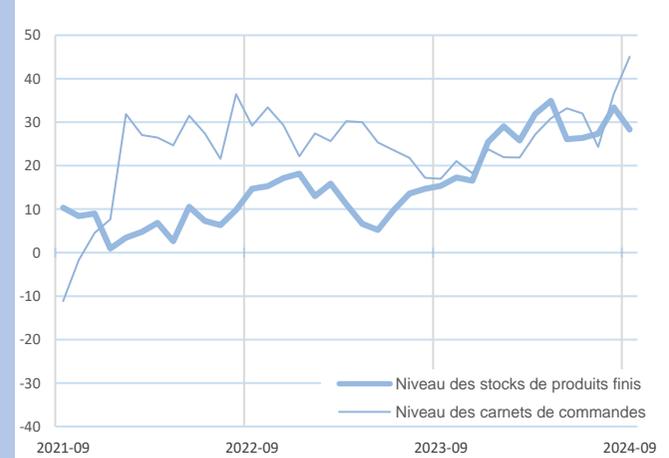
Matériels de transport



La production comme les livraisons s'inscrivent en baisse après un mois d'août actif. Le repli du segment aéronautique/spatial l'emporte sur les autres segments, mieux orientés, de la construction de bateaux de plaisance ou du ferroviaire. Dans l'ensemble, les effectifs se consolident de nouveau, principalement dans l'aéronautique. Les prix des matières premières poursuivent leur décline et ceux des produits finis se stabilisent.

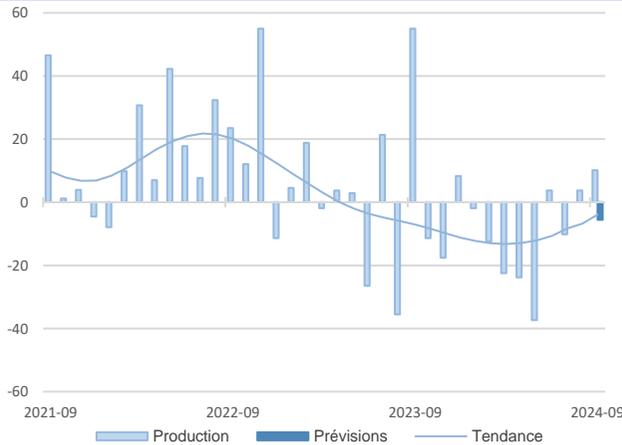
La production se rétablirait en octobre.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres se replient, tant sur le marché domestique qu'à l'export, mais les carnets conservent un haut niveau. Les stocks de produits finis se détendent mais restent néanmoins conséquents. Les difficultés d'approvisionnement principalement dans l'aéronautique y contribuent avec des encours de production à un niveau élevé.

Les carnets de commandes sont favorables.



La production se contracterait en octobre.

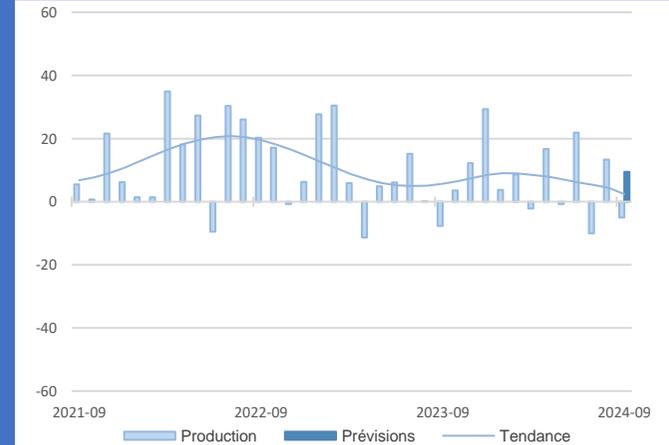
La production progresse en septembre, l'évolution s'apparente plus à une reprise technique qu'à un redressement de la filière. Ainsi, malgré le début des salons nautiques automnaux, les entrées d'ordres s'inscrivent en retrait dans un contexte d'attentisme et de morosité. Les carnets de commandes restent nettement insuffisants. Les prix des matières premières augmentent tandis que ceux des bateaux se stabilisent compte tenu de la concurrence.

Construction navale

La production se redresserait en octobre.

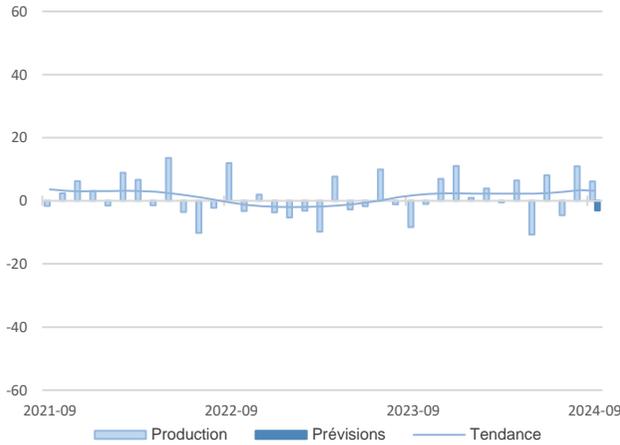
Comme attendu, la production recule en septembre après la nette progression du mois précédent. L'activité, tout en restant à un niveau jugé soutenu, apparaît toujours contrainte par les difficultés d'approvisionnement de la *supply-chain*. Dans le même temps, les recrutements se poursuivent, non sans difficultés, pour assurer la montée en cadence attendue. Les entrées d'ordres se contractent mais n'affectent pas la bonne tenue des carnets de commandes.

Aéronautique et spatial



54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

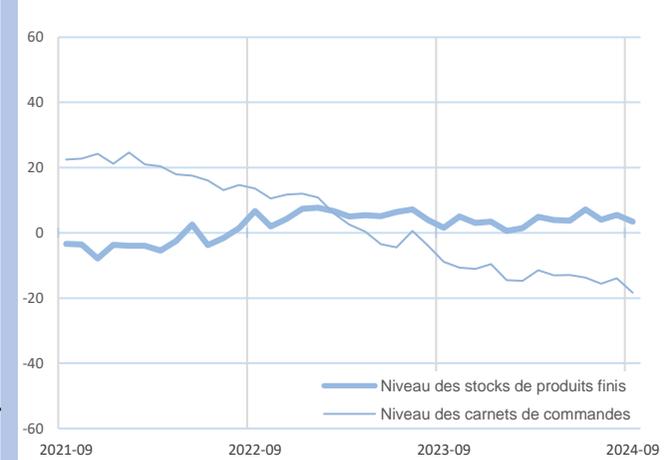
Autres produits industriels



Les API enregistrent une reprise technique plus soutenue que de coutume. Si la plupart des segments portent cette tendance, l'imprimerie et, dans une moindre mesure, la fabrication de produits métalliques s'avèrent moins bien orientées. Après quatre mois de hausse, les prix des matières premières refluent légèrement, tandis que les prix de vente évoluent peu. Un allongement des délais de paiement est parfois évoqué, les trésoreries restent sous tension.

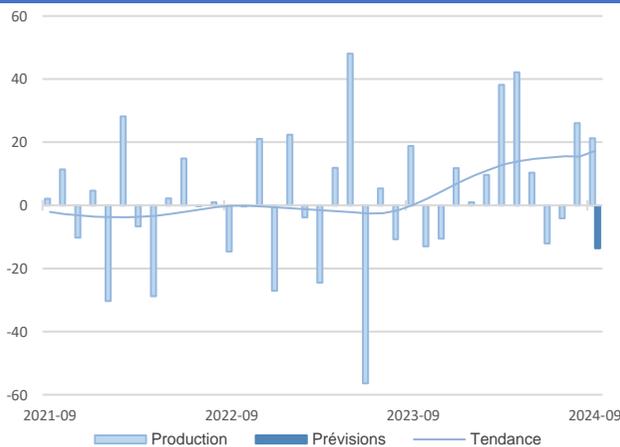
Les industriels anticipent un tassement de l'activité.

Autres produits industriels



Les entrées d'ordres progressent légèrement, excepté dans la filière bois et la fabrication de produits métalliques pénalisées notamment par l'atonie du bâtiment. La demande étrangère s'apprécie même si certains marchés (chimie, papier-carton) font face à une plus vive concurrence asiatique en recherche de débouchés. Dans ce contexte, les carnets de commandes se dégradent de nouveau pour la plupart des segments, face à des stocks de produits finis proches des besoins de la période.

Les carnets de commandes ne parviennent pas à gagner en densité.



Un repli de la production est anticipé en octobre.

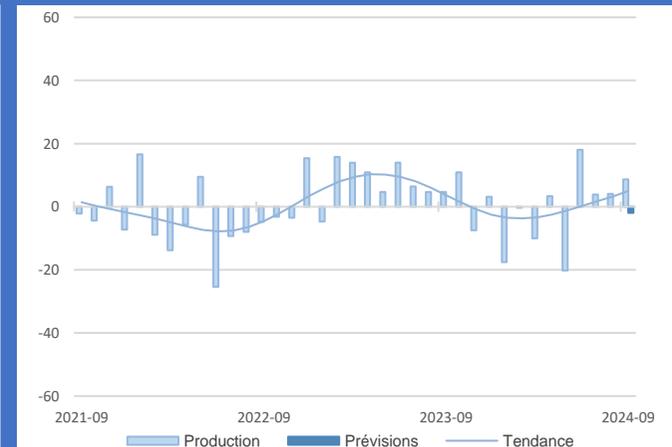
L'industrie chimique régionale enregistre une nouvelle progression marquée de son activité. Si globalement la demande progresse, les industriels évoquent néanmoins un repli des entrées d'ordres sur un an et des carnets de commandes qui ne parviennent pas à s'étoffer. Les coûts des intrants restent sur la tendance haussière des mois précédents, face à des prix de sortie contenus. Dans ce contexte, les trésoreries se tendent.

Industrie chimique

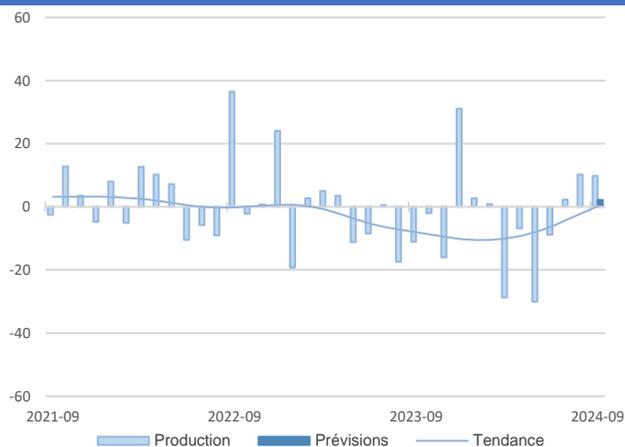
Les perspectives sont prudentes.

Comme attendu, l'activité progresse en septembre mais avec des évolutions différenciées selon les marchés. Si la demande globale s'avère mieux orientée, les industriels évoquent toutefois des prises de commandes en demi-teinte en raison notamment des moindres besoins émanant du secteur du bâtiment et un marché automobile incertain. Les carnets de commandes demeurent insuffisants ; la visibilité est réduite. Après 4 mois de hausse, les coûts des intrants se stabilisent.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



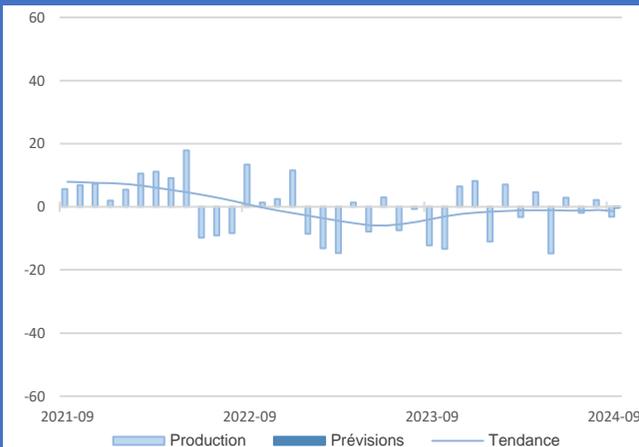
Travail du bois



Comme attendu, la filière bois enregistre une nouvelle progression de son activité mais reste néanmoins en deçà de ses niveaux de l'an passé. La fabrication de palettes et la tonnellerie, notamment, pâtissent de l'atonie de leurs marchés. Plus largement, le repli des entrées d'ordres ne permet pas aux carnets de commandes, toujours faibles, de se reconstituer. Sous la pression concurrentielle, la baisse du coût des intrants est répercutée dans les prix de vente ; les trésoreries restent sous tension.

Une légère progression de la production est anticipée.

Métallurgie



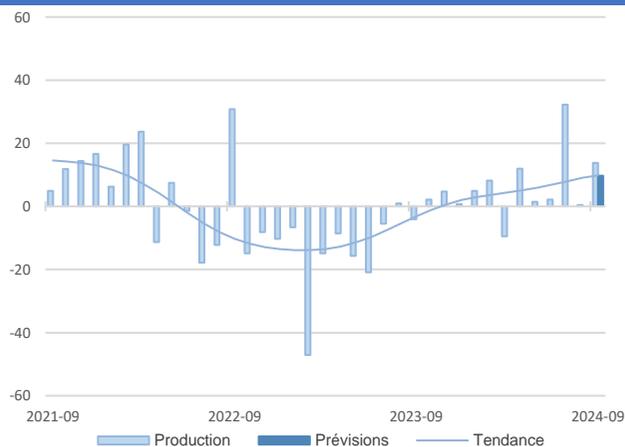
La reprise technique de septembre s'avère moins tonique que de coutume. Cette évolution apparaît nuancée selon les marchés de destination : la demande du secteur automobile comme celle du bâtiment souffre d'un certain attentisme. La sous-traitance aéronautique bénéficie en revanche d'une meilleure orientation même si les capacités de production sont parfois limitées par le manque de main d'œuvre qualifiée ou les tensions sur la *supply-chain*. La hausse du coût des intrants ne parvient pas à être répercutée. Les trésoreries restent sous pression.

Au regard des carnets de commandes, la production évoluerait peu.



Les industriels anticipent une nouvelle hausse de l'activité.

Bien orienté depuis plusieurs mois, le papier-carton s'inscrit en rebond sur la période. La demande intérieure compense le moindre dynamisme des marchés à l'export pénalisés par la concurrence asiatique en recherche de débouchés. Les carnets de commandes, jugés insuffisants, perdent encore en consistance. Les prix des matières premières se stabilisent à des niveaux élevés. Les prix de sortie sont rehaussés afin de préserver les marges.



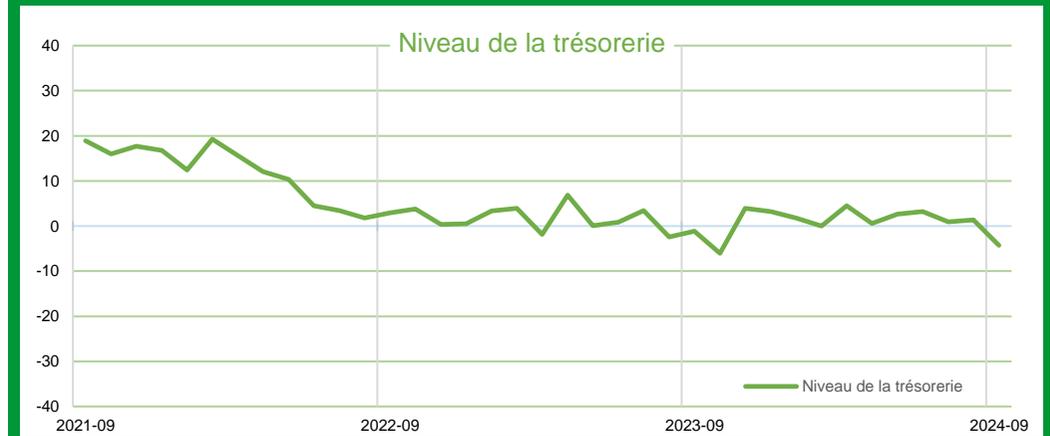
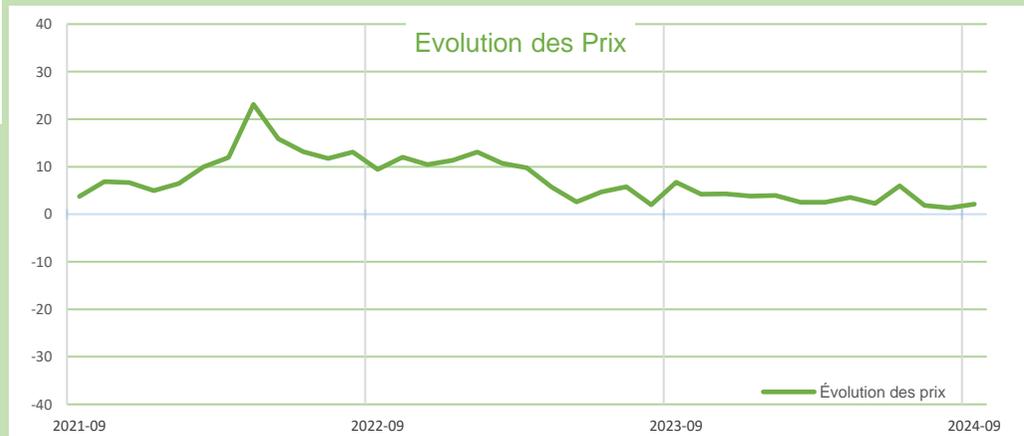
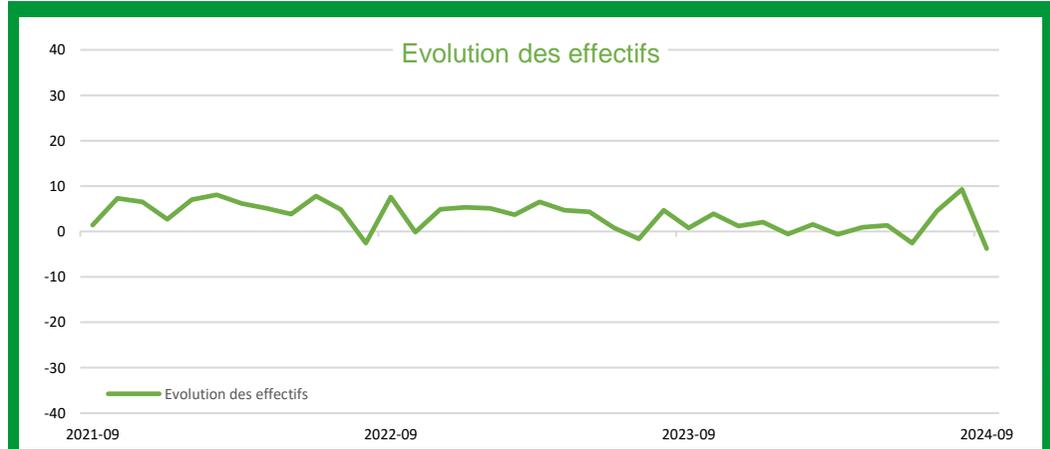
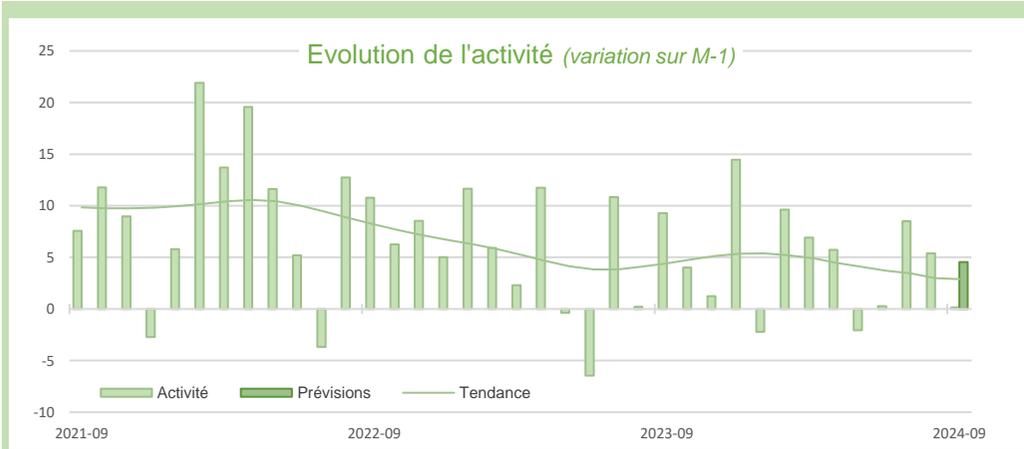
Papier Carton



Synthèse des services marchands

L'activité est quasiment stable dans les services. L'évolution redevient positive dans le travail temporaire et comme attendu, la fréquentation augmente dans l'hébergement et la restauration. En revanche, les prestations des cabinets de conseil-gestion, de comptabilité ou encore des offices notariaux sont moins nombreuses, de même que dans le transport entreposage.

La dynamique des prix est hétérogène selon les secteurs. Les hausses concernent notamment la restauration et les activités d'ingénierie informatique. Une amélioration d'activité est anticipée par les chefs d'entreprise pour octobre.

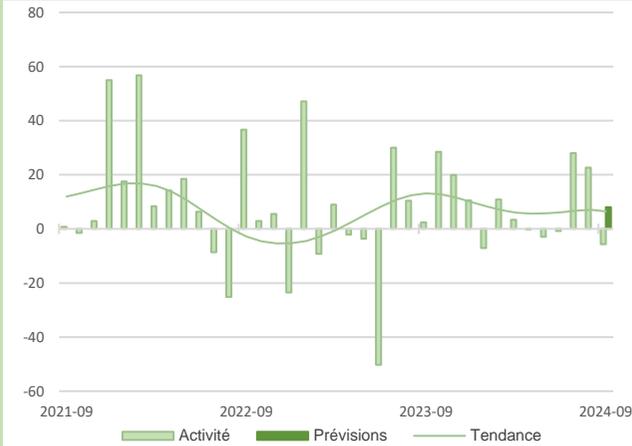


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

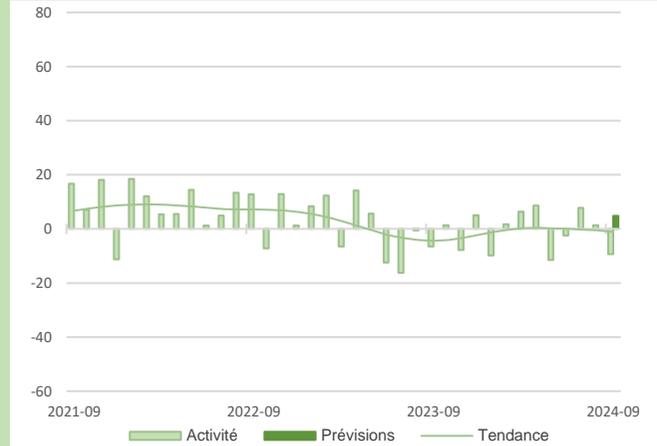
Activités informatiques et services d'information



L'activité recule en septembre après une période estivale dynamique. Dans l'ensemble, les prix des prestations continuent de se revaloriser permettant ainsi une consolidation des trésoreries. Les difficultés de recrutement persistent même si les chefs d'entreprise parviennent plus facilement à remplacer les départs dus au *turn-over*.

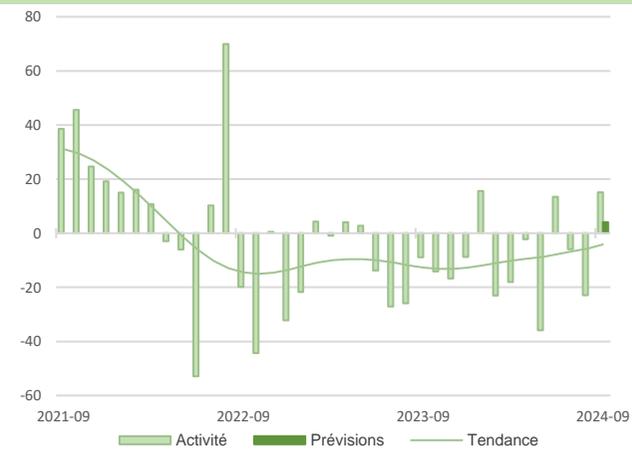
L'activité rebondirait en octobre.

Transports et entreposage



La reprise technique dans le transport-entreposage s'avère moins tonique qu'habituellement sur la période. De moindres récoltes conjuguées à la baisse des volumes transportés pour le bâtiment et la grande distribution participent à cette tendance. Dans ce contexte, la concurrence s'intensifie et les tarifs des prestations sont contenus. Les transporteurs évoquent par ailleurs un allongement des délais clients. En conséquence, les tensions de trésorerie s'accroissent.

Les professionnels anticipent une légère reprise de l'activité dans les prochaines semaines.



L'activité devrait continuer d'augmenter.

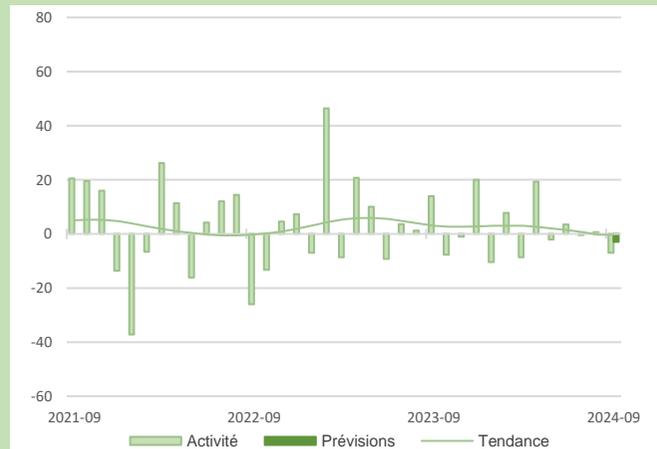
Après deux mois de baisse, l'activité et la demande repartent à la hausse plus rapidement qu'habituellement à cette période. Les prix des prestations sont comparables à ceux du mois précédent. Aussi, les trésoreries restent conformes aux attentes des chefs d'entreprise.

Activités des agences de travail temporaire

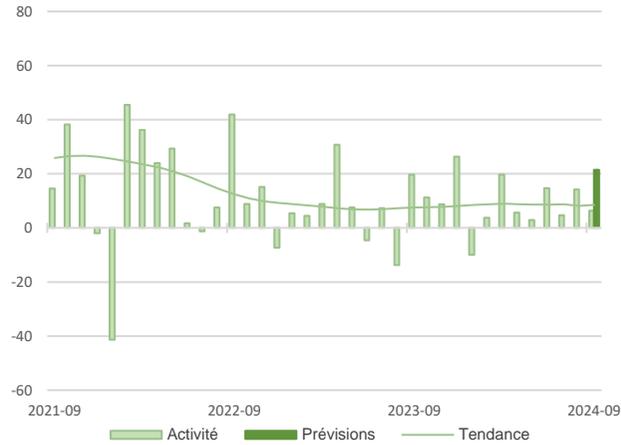
L'activité se réduirait de nouveau en octobre.

L'activité se contracte en septembre, se situant même à un niveau inférieur à celui de l'année dernière. Les ateliers pâtissent parfois des démissions de salariés plus nombreuses qu'habituellement, avec des remplacements qui restent toujours problématiques dans ce secteur. Les tarifs des prestations légèrement orientés à la baisse, résultent d'une plus grande volatilité du prix des pièces détachées.

Réparation automobile



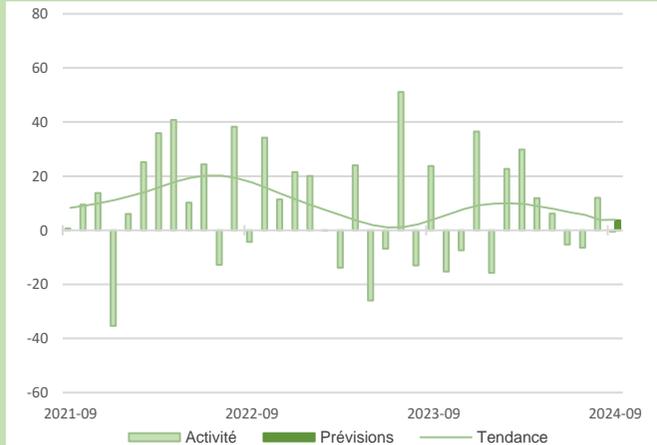
Hébergement



Comme attendu, le retour très favorable de la clientèle d'affaires et des curistes en septembre permet une amélioration du taux de fréquentation. Cependant, les efforts tarifaires consentis afin de gagner en attractivité amenuisent les marges. Les recrutements, générés par une forte et récurrente rotation du personnel, s'avèrent moins problématiques que les mois précédents.

Les réservations en cours pour les vacances de la Toussaint incitent les chefs d'entreprise à anticiper une hausse d'activité pour octobre.

Restauration



L'activité de restauration enregistre un léger recul. La restauration traditionnelle pâtit d'une météo peu favorable au service en terrasse. Les tarifs légèrement revalorisés soutiennent une trésorerie parfois tendue. La demande et le ticket moyen restent stables pour la restauration rapide malgré les opérations commerciales de rentrée. Dans l'ensemble les effectifs s'allègent légèrement.

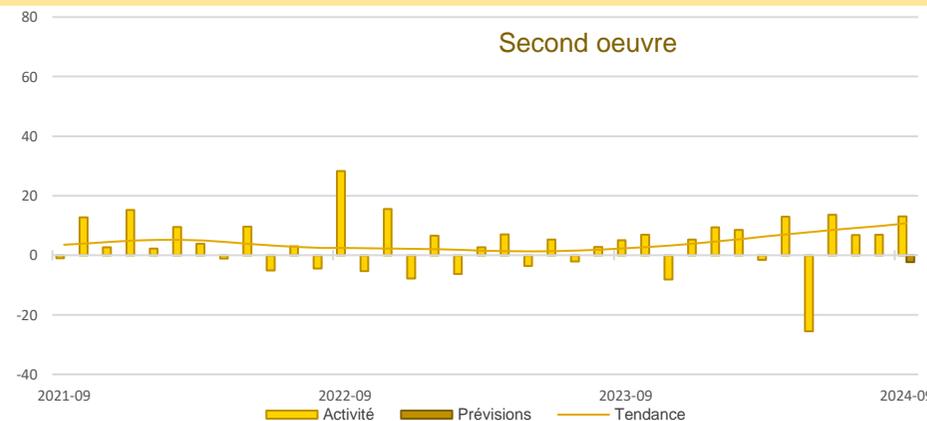
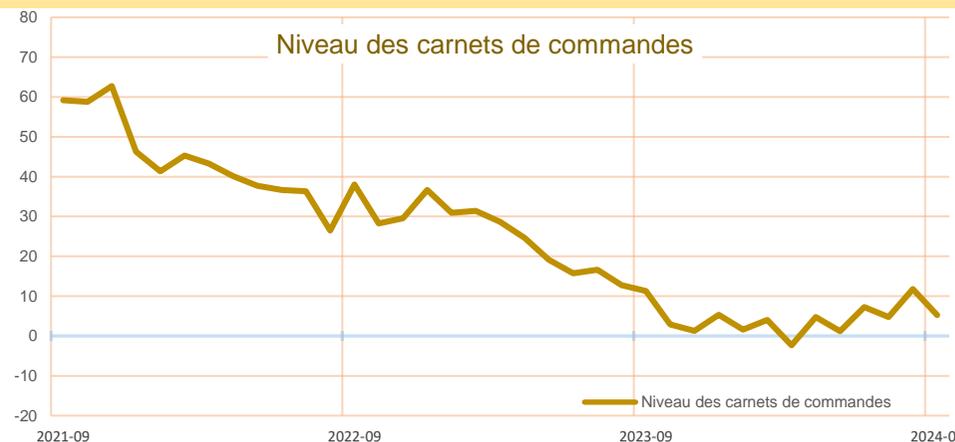
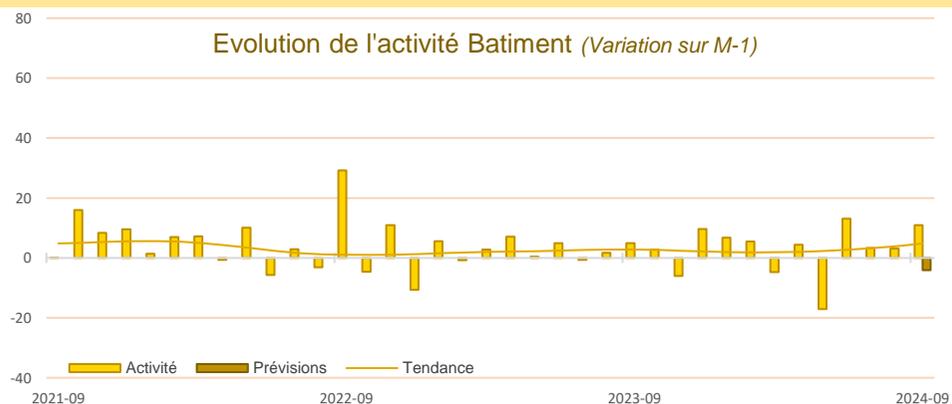
Les prévisions pour octobre restent prudentes mais favorables en période de congés scolaires.





Synthèse du secteur Bâtiment

Le traditionnel rebond de rentrée s'avère plus marqué que de coutume dans le bâtiment, bénéficiant principalement au second œuvre. Pour autant, les carnets peinent à se reconstituer. Dans ce contexte les prix des devis baissent encore fréquemment, conséquence d'une concurrence plus agressive de la part des acteurs du logement neuf, en perte d'activité. Les prix des matériaux se maintiennent à un haut niveau pour le béton et les briques. Ils sont revus à la baisse pour l'acier et le bois. Les effectifs se replient quelque peu et les difficultés de recrutement persistent selon les profils recherchés. Les dirigeants restent réservés pour le mois d'octobre et anticipent une contraction d'activité.

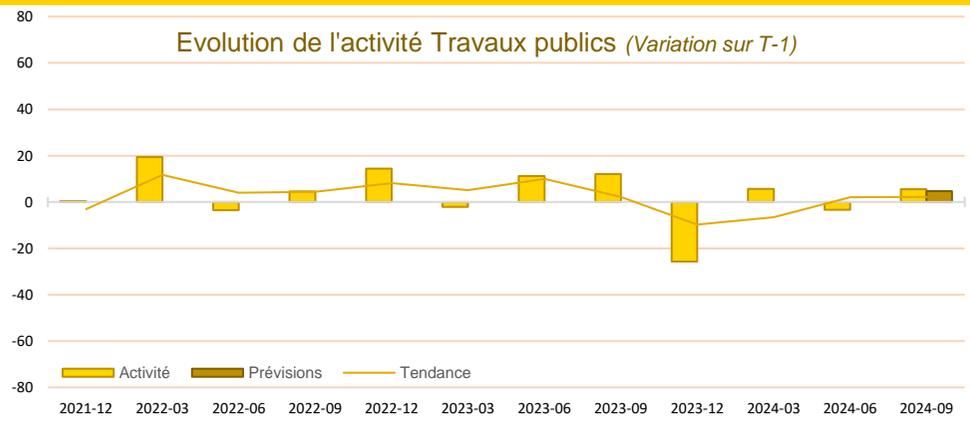




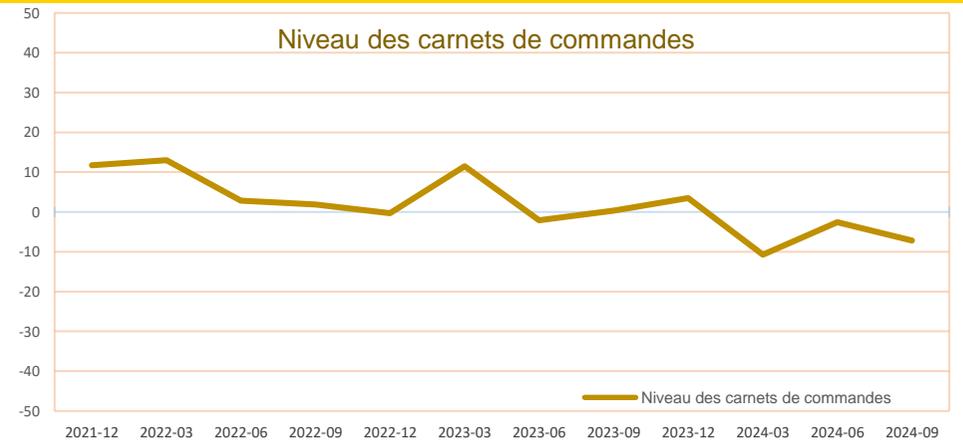
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au troisième trimestre l'activité se renforce dans les travaux publics. La demande pour les aménagements industriels alimente le marché et les commandes publiques restent soutenues. À l'inverse, les travaux de voirie subissent l'impact de la baisse des constructions de logements individuels et collectifs. Aussi, les carnets restent peu étoffés dans l'ensemble. Dans ce contexte, la concurrence demeure vive et contribue à la baisse des devis. Les effectifs s'ajustent par un moindre recours à l'intérim. Une hausse de l'activité est attendue au 4^{ème} trimestre.

Evolution de l'activité Travaux publics (Variation sur T-1)



Niveau des carnets de commandes



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.